

PATRICK WOTLING

*La Pensée du sous-sol*

STATUT ET STRUCTURE DE LA PSYCHOLOGIE  
DANS LA PHILOSOPHIE DE NIETZSCHE

Édition revue et modifiée



ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV<sup>e</sup>

2024

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES  
ET LISTE DES ABRÉVIATIONS

L'édition de référence des œuvres de Nietzsche a été établie par G. Colli et M. Montinari : Friedrich Nietzsche, *Werke. Kritische Gesamtausgabe*, Berlin-New York, Walter de Gruyter, 1967 sq. (abréviation KGW).

Cette édition a été reprise en format de poche sous le titre : Friedrich Nietzsche, *Werke, kritische Studienausgabe*, München-Berlin-New York, DTV-Walter de Gruyter, 1980, 15 vol. (abréviation KSA).

La version électronique de l'édition Colli-Montinari a été réalisée par les éditions de Gruyter sous le titre *Nietzsche online* : <https://www.degruyter.com/database/nietzsche/html>

Nous utilisons la traduction française la plus récente des ouvrages de Nietzsche, réalisée sur l'édition Colli-Montinari, à savoir l'édition Flammarion en un volume : Nietzsche, *Œuvres complètes*, dir. Patrick Wotling, Flammarion, 2024.

Les références aux œuvres citées de Nietzsche seront indiquées en note au moyen des abréviations suivantes :

*A* : *Aurore*

*AC* : *L'Antéchrist*

*CD* : *Crépuscule des idoles*

*EH* : *Ecce Homo*

*FP* : *Fragments posthumes* (cités dans l'édition Gallimard, *Œuvres philosophiques complètes*), suivi :

– de l'abréviation de l'œuvre avec laquelle ils sont classés lorsqu'il y a lieu (c'est-à-dire pour la période allant de *La Naissance de la tragédie* au *Gai Savoir*)

Cette étude a été publiée originellement, sous une forme légèrement différente, dans les Nietzsche-Studien, Band 26, 1997, Berlin-New York, Walter de Gruyter, sous le titre “‘Der Weg zu den Grundproblemen’. Statut et structure de la psychologie dans la pensée de Nietzsche”. © Éditions Allia, Paris, 1999, 2024.

– pour les textes postérieurs à l'été 1882, du seul numéro du tome correspondant (IX à XIV).

*FP GS* désignera ainsi la série des posthumes de 1881 - 1882 recueillis à la suite du *Gai Savoir* dans le tome V de l'édition Gallimard.

*FP IX* désignera le neuvième tome de cette édition, qui ne comprend que des posthumes.

*GM*: *Éléments pour la Généalogie de la morale*

*GS*: *Le Gai Savoir*

*HTM*: *Humain, trop humain*. Pour le tome II, *OSM* désigne *Opinions et sentences mêlées*, et *VO* *Le voyageur et son ombre*.

*NT*: *La Naissance de la tragédie*

*PBM*: *Par-delà bien et mal*

*La Pensée du sous-sol*

si l'“immoralisme” de Nietzsche, son combat contre la morale, est une caractéristique bien connue de sa pensée, on sait généralement moins que la psychologie y occupe une place d'égale importance. Et moins encore qu'il existe une liaison intime entre ces deux aspects de sa réflexion : l'éloge de la psychologie exposant de manière positive ce que l'immoralisme proclame sur le mode négatif et critique.

Nous pourrions dire simplement que l'objet de ces pages sera d'étudier la théorie psychologique défendue par Nietzsche; ou tout aussi bien qu'elle se proposera d'éclairer le sens des notions d'instinct, de pulsion, et d'affect dont les textes nietzschéens font un usage si constant, et qui traversent l'œuvre en totalité, puisque ce sont elles qui constituent la colonne vertébrale de ce que Nietzsche désigne en parlant de “psychologie”. Quelques remarques préalables sont cependant nécessaires pour indiquer quelles difficultés spécifiques, et donc déjà révélatrices, rencontre ce projet simple.

Tout d'abord, il est sans doute malaisé de se défendre d'un sentiment d'imprécision, de flou, face à la nébuleuse sémantique formée par

le lexique psychologique nietzschéen, et aux termes, qui semblent si difficiles à distinguer le plus souvent, de pulsion, d'inclination, de penchant, de tendance, d'aspiration, d'affect, etc.

Cette variation terminologique ne correspondrait-elle pas alors à une difficulté de situation de l'objet ? De fait, se pencher sur le sens de la psychologie chez Nietzsche ne reviendra pas uniquement à restituer sous une forme plus synthétique ce que Nietzsche a dit et pensé au sujet de la psychologie ; en d'autres termes, il ne peut s'agir d'étudier une discipline parmi d'autres, à côté d'autres, qui se définirait – et se distinguerait des autres – par un champ d'objets spécifique. Car la psychologie n'est plus chez Nietzsche un domaine particulier du savoir, et bien qu'il la dise “maîtresse des sciences” dans le paragraphe 23 de *Par-delà bien et mal*, la nature même de sa réflexion interdit en outre, en dépit de ces éloges, de la concevoir comme une “science” au sens strict.

Qu'en est-il alors des rapports entre psychologie et philosophie ? La première pourrait, à la limite, sembler prendre la place de la seconde : c'est ainsi que la première section de *Par-delà bien et mal* part de la mise en question de la volonté de vérité propre à la philosophie (objet du paragraphe 1) pour aboutir à la proclamation

du primat de la psychologie (conclusion du paragraphe 23). Le sens que Nietzsche confère à la notion de “psychologie” est étroitement lié à la refonte de la manière même de penser qu'il instaure. En saisir la signification précise exige donc que l'on comprenne le déplacement qu'il fait subir à la problématique philosophique<sup>1</sup>.

L'approche est difficile, enfin, en raison de la polysémie du terme, des facettes nombreuses de la psychologie qu'éclairent de manière alternée les textes de Nietzsche : on y voit ainsi évoquer une “psychologie rudimentaire”<sup>2</sup>, une “psychologie telle qu'elle existait jusqu'alors”<sup>3</sup>, ou encore une non moins énigmatique psychologie de l'avenir<sup>4</sup>. Cette dernière formule indique une difficulté supplémentaire – précisément parce que la psychologie dont Nietzsche fait l'éloge si régulièrement n'est pas encore là, n'existe pas

1. Sur ce point, nous renvoyons à notre étude “La culture comme problème. La redétermination nietzschéenne du questionnement philosophique”, in “*Oui, l'homme fut un essai.*” *La Philosophie de l'avenir selon Nietzsche*, Paris, PUF, 2<sup>e</sup> éd. coll. Quadrige, 2022, p. 19 sq.

2. Voir notamment *Cid*, “Les quatre grandes erreurs”, § 3, ou encore “La ‘raison’ dans la philosophie”, § 5.

3. *PBM*, § 47.

4. Voir par exemple *FP XIV*, 14 [27] : “Nous, les psychologues de l'avenir”.

encore, ou est seulement en train d'apparaître et de se constituer: elle est à venir, comme l'est la philosophie elle-même entendue dans son sens vraiment rigoureux, et comme le sont les philosophes authentiques, dont les paragraphes 42 à 44 de *Par-delà bien et mal* annoncent l'apparition imminente. Nietzsche l'affirme ainsi de la manière la plus entière: "Qui donc, avant moi, parmi les philosophes, était *psychologue* et non pas plutôt le contraire, un 'escroc supérieur', un 'idéaliste'? Avant moi, il n'y avait pas de psychologie du tout"<sup>1</sup>.

De cette préoccupation de Nietzsche pour la psychologie, on trouve des traces jusque dans ses premiers écrits de jeunesse, pré- ou anté-philosophiques: Jean-Louis Backès fait justement remarquer que le texte d'avril 1864 intitulé *À propos des humeurs* en offre une première version, encore embryonnaire,

1. *EH*, "Pourquoi je suis un destin", § 6. Voir également le début de ce texte: "Qui, avant moi, est entré dans les cavernes qui exhalent le souffle empoisonné de cette espèce d'idéal – la calomnie du monde! –? Qui a même seulement osé pressentir le fait que c'étaient des cavernes?"

et sans doute maladroite<sup>1</sup>. Et les textes des dernières années le confirmeront avec éclat: ce n'est certes pas le moindre sujet de fierté de Nietzsche que la prétention d'avoir porté à un degré inégalé la puissance d'élucidation de l'analyse psychologique. La version la plus appuyée de ce leitmotiv est sans doute fournie par *Ecce Homo*: "Que, dans mes écrits, parle un *psychologue* hors pair, c'est peut-être la première conclusion à laquelle parvient un bon lecteur – un lecteur comme j'en mérite, qui me lit comme les bons philologues de jadis lisaient leur Horace"<sup>2</sup>.

Et pourtant, en dépit de cette revendication maintes fois réaffirmée, il est frappant de constater à quel point l'exégèse nietzschéenne est demeurée réticente à lui accorder ce titre, – et même à simplement convenir de l'importance capitale de la psychologie dans son expérience de pensée. L'un des commentateurs qui font exception à la règle, Walter A. Kaufmann, a par exemple attiré

1. Nietzsche, *Premiers écrits*, trad. J.-L. Backès, Paris, Le cherche midi, 1994; la traduction de ce texte se trouve aux pages 135 et sq.

2. *EH*, "Pourquoi j'écris de si bons livres", § 5.

l'attention sur le silence de Heidegger à ce sujet, et s'est interrogé sur la signification de cette résistance largement partagée<sup>1</sup>. Moins laconique que Heidegger, Eugen Fink a clairement exprimé ses réserves au sujet du statut de la psychologie dans la pensée nietzschéenne : "Nietzsche bénéficie du privilège douteux d'être le créateur d'une espèce particulière de cette psychologie raffinée qui explique *ab inferiori*. De tous côtés, on la vante comme une conquête considérable. À nous, elle apparaît comme l'aspect tout simplement sophistique de l'œuvre nietzschéenne, et qui au fond n'a pas de rapport avec sa philosophie"<sup>2</sup>. Si l'on ne peut ignorer purement et simplement cette psychologie, Eugen Fink ajoute que c'est à condition de ne la considérer que comme le simple medium, le vecteur inessentiel, du

1. Voir W. A. Kaufmann, "Nietzsche als der erste große Psychologe", in *Nietzsche-Studien*, Band 7, 1978, en particulier p.264 sq. : "La résistance à l'égard de la psychologie de Nietzsche est un thème des plus intéressants et importants." Sur l'attitude de Heidegger, voir en particulier p.267 sq. De Walter Kaufmann, voir également "Nietzsche psicologo", in *Riscoprire Nietzsche*, Edizioni dell'associazione internazionale di studi e ricerche su Nietzsche, Palerme, s. d.

2. Eugen Fink, *La Philosophie de Nietzsche*, Paris, Éditions de Minuit, 1965, p.58.

contenu essentiel de la réflexion de Nietzsche. On ne sort pas d'un refus.

L'appréciation du rôle joué par la psychologie dans l'expérience de pensée nietzschéenne constitue bien un révélateur : le refus de la psychologie conduit en effet, envers et contre tout, à faire de Nietzsche un métaphysicien malgré lui. Et il serait superficiel de ne voir dans la déclaration d'*Ecce Homo* qu'une manifestation de vantardise sans conséquence, car comme le suggère subtilement la référence à la philologie, "l'art de bien lire"<sup>1</sup>, l'art de "savoir déchiffrer des faits sans les fausser par son interprétation"<sup>2</sup>, qui joue un rôle si déterminant dans la réflexion nietzschéenne, le sens de ce texte est en réalité de donner la psychologie pour une voie d'accès privilégiée à l'expérience de pensée tentée par Nietzsche. Un autre fait retiendra notre attention : la série de textes qui constituent la première section de *Par-delà bien et mal*, et dont l'objet est de préparer la première présentation détaillée

1. *AC*, § 52. Cette définition apparaît déjà dans le premier tome de *Humain, trop humain*, § 270. Sur la question de la philologie, voir encore, notamment, la Préface d'*Aurore*, § 5.  
2. *FP XIV*, 14 [60].

de l'hypothèse de la volonté de puissance<sup>1</sup>, aboutit à une conclusion remarquable qui fait de la psychologie “le chemin qui mène aux problèmes fondamentaux”<sup>2</sup>, suggérant ainsi sa fonction quasi-fondatrice dans le dispositif de réflexion de Nietzsche. La résistance d'une partie de la critique ne serait-elle pas alors, à son insu, révélatrice de l'esprit qui anime la psychologie de Nietzsche et de l'irréductible originalité de son questionnement? Ne témoignerait-elle pas *a contrario* de son orientation radicalement anti-métaphysique, anti-morale, en somme anti-idéaliste?

Pour comprendre le sens de la formule lapidaire de *Par-delà bien et mal*, il faut montrer comment, dans le *Versuch* nietzschéen, une psychologie entièrement nouvelle se constitue à partir de la mise en question de la psychologie idéaliste qui a régné dans la tradition métaphysique; critique destructrice et reconstruction étant toujours deux processus rigoureusement solidaires dans la réflexion de Nietzsche, c'est cette analyse seule qui peut permettre ensuite de préciser la structure de cette psychologie nouvelle et

de montrer que c'est sur elle que repose la tentative nietzschéenne de construire une philosophie par-delà bien et mal – mais surtout de saisir pourquoi la philosophie doit justement prendre cette forme si elle veut être en accord avec ses propres exigences, ce qui n'a pas été le cas jusqu'alors.

1. Cette présentation est exposée dans le paragraphe 36.

2. *PBM*, § 23 (trad. mod.).